

crues que nous avons eues sur la rivière a emporté notre porte d'eau et notre bâtisse de réception.

Je télégraphiai au surintendant pour savoir ce qu'il y avait à faire. Il me répondit de suite d'engager des hommes pour charrier ou pomper de l'eau sur les œufs nuit et jour jusqu'à nouvel ordre. Quelques jours plus tard, M. A. B. Wilmot, de l'établissement de Bedford, reçut ordre de venir m'aider. Nous mîmes les œufs dans un aussi petit espace que possible afin de les couvrir continuellement d'un courant d'eau abondant et de les tenir en bonne condition jusqu'à ce qu'ils pussent être transportés. M. Wilmot retourna alors à Bedford et ne revint que lorsque le *Northern Light* put traverser le détroit dans la première semaine d'avril. Il apporta des boîtes pour transporter les œufs à Bedford, où ils furent envoyés immédiatement après son arrivée ici. Environ 800,000 œufs se trouvèrent si endommagés qu'ils ne furent pas transportés.

Les dommages causés à l'établissement n'ayant pas été réparés, il n'a été rien fait ici pendant la saison.

Augmentation du saumon.

Le saumon n'a jamais été aussi abondant que cette année depuis que l'établissement existe. Il est arrivé dans la rivière plus tôt que d'habitude par suite des pluies abondantes que nous avons eues. Beaucoup de dommage a été causé cet automne par les braconniers. La digue ayant été emportée, le poisson a pu remonter à quelques milles plus haut, et les rives étant très boisées, ces déprédateurs ont été nuit et jour sur le qui-vive pour prendre le saumon. Ils arrivaient déguisés de sorte qu'il était impossible de les reconnaître. Je me suis vu obligé de recourir à l'inspecteur des pêcheries de l'île pour obtenir quelques gardiens qui nous ont rendu de grands services. Plusieurs bateaux furent saisis, les habitants en réclamèrent une partie comme leur propriété. Nous avons détruit deux de ces bateaux qui ne valaient rien, excepté pour le braconnage sur la rivière.

Il a été rapporté que de grandes quantités de saumon ont été vues le long des côtes et il en a été pris beaucoup dont les rapports officiels ne font pas mention. Je sais d'autorité certaine qu'un M. Myrick, de Tignish, a pêché, il y a deux ans, beaucoup de saumon pesant de dix à quinze livres; et nous n'en avons pas eu de rapport officiel. Une personne nous a informé qu'elle avait vu 1,000 saumons conservés sur la glace dans son établissement en une seule occasion. On nous rapporte généralement, et je le crois, que le saumon est plus fréquent dans les rivières où nous avons mis des alevins; cela prouve que notre établissement n'a pas été sans résultats apparents.

Quelques gardiens de plus seront nécessaires.

Si cette institution n'est pas mise en bon état de réparation avant une autre saison, il faudra deux gardes-pêche dans le haut de la rivière, et un en bas, parce qu'il m'est impossible de la protéger convenablement sans eux. J'ai voyagé nuit et jour le long de la rivière sans réussir à empêcher ce braconnage. Plusieurs coups de revolver ont été tirés sur nous pour nous effrayer et nous chasser des rives. Il faudra aussi un garde-pêche pour la rivière Wilmot, parce que je suis le seul qui puisse y voir et qu'il m'est impossible de surveiller les deux rivières.

Quant au dommage causé à la digue, il a été produit par des arbres coupés et jetés dans la rivière au-dessus de l'écluse; la crue les a emportés et jetés en travers sur le corps de la digue et sur la porte d'eau de l'autre côté, de sorte que quand la glace a descendu elle n'a trouvé d'autre passage qu'à la maison de réception contre laquelle elle s'est accumulée en quantité, et les portes ont cédé à une pression qu'elles ne pouvaient supporter. On pourrait prévenir ceci à l'avenir, en défendant de couper des arbres et de les jeter dans la rivière ou en plaçant une forte estacade à la tête de l'étang. La réparation de la digue pourrait être faite à un coût de trois cent piastres (\$300), et on pourrait la reconstruire plus forte qu'elle l'était avec cette dépense. Si la digue est réparée, il faudra quelques nouveaux auges et baquets pour cet établissement.

HENRY CLARK,

Directeur de l'établissement de pisciculture de la rivière Duak.